LE DIABLE ET LA BICYCLETTE

Un court-métrage de fiction écrit par Sharon Hakim et Tamara Saade

Réalisé par Sharon Hakim



DEMANDE D'AIDE AVANT REALISATION

Contact Aeternam films : astrig@aefilms.fr

RÉSUMÉ

Yasma, jeune fille libanaise de 13 ans, fruit d'un mariage multiconfessionnel, se prépare au rituel de la première communion. Mais alors qu’elle s’éveille à la sensualité, s’installe un rituel d'un tout autre genre.

CARACTÉRISTIQUES FORMELLES

Comédie dramatique, dans le Liban des années 2000, portée par une voix-off à la 1ère personne, celle du personnage principal devenu adulte. Le point de vue sera focalisé sur la jeune Yasma, sa fraîcheur et son rapport singulier et sensuel au monde.

LE DIABLE ET LA BICYCLETTE V5.3

Écrit par

Sharon Hakim et Tamara Saade

D'après une nouvelle originale de Tamara Saade

1 **INT. EGLISE DE KFAR KAFAR. JOUR** 1

LE GENERIQUE D'OUVERTURE, SUR NOIR. Au son, la voix du prêtre qui dit la messe en langue arabe, résonne dans l'église.
Il entame un *Kyrie Eleison* d'une grande solennité.

NOTE: *Kyrie Eleison* signifie "Seigneur, prends pitié" en grec ancien. C'est une prière liturgique des Églises catholique et orthodoxe.

2005. Le regard de YASMA (13 ans) - jeune fille brune dont le bout du nez est marqué par un petit grain de beauté. Pensive, elle observe les volutes d'encens danser sous les vitraux de l'église. Près d'elle, sa mère SALWA (40 ans) - généreuse et gracieuse - et sa petite soeur MYRIAM (8 ans). Le regard de Yasma passe sur sa mère: ses mèches ébènes qui ondulent sur ses épaules, et ses cils qui brillent dans la lumière dorée de l'église. Elle croise son regard, elles se sourient.

Le prêtre présente l'hostie consacrée aux croyants. Yasma se redresse et le regarde maintenant avec intérêt.

NOTE: L'hostie est une rondelle de pain destinée au sacrifice eucharistique.

LE PERE ROUKOZ
(chante en arabe)
"...ceci est la coupe de mon sang, le sang de l´Alliance nouvelle et éternelle, qui sera versé pour vous et pour la multitude en rémission des péchés. Vous ferez cela, en mémoire de moi".

LA CHORALE débute un chant religieux en arabe à gauche de l'autel, tandis que les fidèles se lèvent pour recevoir l'hostie. Les bancs se vident progressivement, et quelques personnes âgées sont assistées par de plus jeunes chrétiens pour accéder à l'autel et communier.
Du coin de l'oeil, Yasma aperçoit la silhouette de SON PÈRE se lever du siège près de Salwa pour aller communier avec les autres. Salwa ne bouge pas. Elle reste assise avec les enfants et les adolescents qui n'ont pas encore fait leur première communion.

NOTE: A AUCUN MOMENT DU FILM NOUS N'APERCEVRONS LE VISAGE DU PÈRE DE YASMA.

Discrètement, Yasma se hisse sur la pointe des pieds pour tenter d'entrevoir le moment fatidique où le prêtre déposera

l'hostie sur la langue des fidèles. A sa vue, sa bouche salive ; elle devine la sensation que cela lui ferait si l'hostie était déposée sur sa langue à elle… Elle déglutit.

TITRE: LE DIABLE ET LA BICYCLETTE

2 **EXT. VILLAGE DE KFAR KAFAR. JOUR** 2

Le village de Kfar Kafar, perché dans la montagne libanaise: ses maisons aux balcons fleuris, ses petites forêts, ses routes de montagne d'où l'on aperçoit la mer plus bas et les minarets de la mosquée du village voisin. Puis, sa petite église en pierres.

YASMA ADULTE (V.O)
Je venais d'avoir treize ans. Tous les vendredis après-midi, j'allais à la paroisse pour mon cours de catéchisme. Le rituel de la première communion approchait pour moi et mes camarades. Nous nous apprêtions à entrer en communion avec le fils de Dieu, comme le répétait sans cesse le Père Roukoz.

3 **INT. SALLE DE CATECHISME DE L'EGLISE DE KFAR KAFAR. JOUR** 3

Une petite salle de catéchisme claire et peu meublée dans une annexe de l'église. Les élèves sont assis sur des chaises simples, devant un tableau blanc. Le Père Roukoz leur distribue à chacun des textes saints imprimés sur du papier.

LE PERE ROUKOZ
(en français)
Lors de la cérémonie, vous entrerez pour la première fois en union avec Dieu. Vous réciterez aussi chacun un texte de l'Ancien et du Nouveau Testament, devant l'Eglise.

Yasma écoute attentivement.

LE PERE ROUKOZ
(en français)
Pour pouvoir recevoir l'Eucharistie, il faut avoir une connaissance de la foi chrétienne, il faut être initié à une vie de prière, comprendre le mystère du Christ et pouvoir recevoir le Corps du Seigneur avec foi et dévotion-

YASMA
(s'exclame)
Ça veut dire qu'on va pouvoir goûter à l'hostie?

Ses camarades pouffent de rire. Yasma regarde autour d'elle, surprise d'avoir suscité leurs rires. Le Père Roukoz leur fait signe de cesser. Il fronce les sourcils, renfrogné.

LE PERE ROUKOZ
(sérieux)
Yasma, le sens de cette communion ne réside pas dans les plaisirs du palais. Quand nous recevons la Sainte Communion, nous nous unissons déjà à la liturgie du ciel et nous anticipons la vie éternelle, quand Dieu sera en nous.

Yasma hoche la tête avec gravité.

4 **EXT. PARVIS DE L'EGLISE. JOUR** 4

Yasma et ses camarades sortent gaiment du catéchisme. Ils chantent, sur l'air de *Frère Jacques*:

LES ELEVES DU CATECHISME
(chantent en français)
Frère Jacques / Jacques Chirac / Dormez-vous ? / Dormez-vous ? / Je vais à la messe ! / Me laver les fesses ! / Ding, dang, dong ! / Ding, dang dong !

Yasma chante fort, et rit de bon coeur.
Alors que le groupe se dissipe, elle passe devant quelques filles, plus âgées, assises ensemble. Elle hésite une seconde, puis s'avance vers elles.

YASMA
(en arabe)
Les filles... Vous, vous pouvez me dire quel goût ça a, l'hostie?

Les filles se regardent, étonnées. L'une d'elle, MAYA, tente la première de lui expliquer, dans un mélange d'arabe et de français.

MAYA
(aux autres)
C'est un peu sucré, non?

Une autre, LINA, acquiesce.

LINA
Ça a un goût de boulangerie.

AYA
Quoi? Non, c'est très amer, je trouve.

Yasma les regarde, un peu perdue.

MAYA
Tu demandes pour ta première communion? Ne t'inquiète pas. Le plus important, quand le Père Roukoz te donnera l'hostie, c'est de ne pas la croquer.

Les filles acquiescent.

MAYA
Il faut la laisser là où il la posera et ne pas la bouger dans la bouche. Pour la savourer.

AYA
Il saura où la mettre, bien au milieu de la langue, ni au bout, ni à l'ouverture des amygdales...

Les filles se regardent, l'air rieur.

LINA
(avec un sourire)
Et ensuite, tu la laisses fondre: elle va se gonfler quand elle sera mouillée par ta salive.

Elles éclatent de rire.

LINA
(en arabe)
Sans arrière pensée.

Yasma, qui n'a pas tout compris, tente un rire pour la forme, mais sans grande conviction. Plus bas, MIA, sa meilleure amie - une jeune fille longiligne du même âge qu'elle - l'attend près de leurs vélos et s'impatiente.

MIA
Yasma! Tu viens?

Yasma lui fait signe qu'elle arrive, puis se retourne vers les filles, qui ne font plus tellement attention à elle et sont déjà passées à autre chose.

YASMA
(aux filles, timidement)
Merci les filles..!

MAYA
Bye!

Yasma rejoint Mia. Elles enfourchent leurs vélos et partent sur le chemin semé de feuilles mortes. Quelques centaines de mètres plus loin, leurs chemins se séparent.

YASMA
Salut, à demain!

MIA
A demain!

5 **INT. CHEZ YASMA. SALON. SOIR** 5

Salwa reçoit des amies du village. Elles prennent l'apéritif autour de la table basse, assises sur les canapés cossus du salon tandis que Yasma regarde la télé avec sa soeur: une telenovelas doublée en arabe. Les personnages principaux, après de grandes effusions de sentiments, s'embrassent. Une musique kitch émane de la télévision. Yasma lève les yeux vers sa mère et ses invitées.

YASMA ADULTE (V.O)
Ma mère avait fait beaucoup d'efforts pour s'intégrer au sein de la communauté de Kfar Kafar. Elle prononçait tous les mots en bon français, elle avait appris à faire le signe de croix, à distinguer le bon du mauvais vin, à parler à voix basse et à ne pas rire trop fort.

Salwa, radieuse, rit aux plaisanteries, et participe à la conversation avec aise en resservant du vin à ses invitées avant de se resservir elle-même.

YASMA ADULTE (V.O)
Si, à l'église, lorsqu'il s'agissait de s'avancer pour prendre l'hostie, elle restait au fond avec un sourire crispé ; c'est qu'elle était, contrairement à mon père, de l'autre

religion. *Celle que l'on évoque très peu à Kfar Kafar, celle qui, une fois prononcée, provoque un léger mépris mêlé à de la peur. Comment alors me définir, moi, fruit de cette union, qui devait communier avec le Père sans en être complètement l'enfant?*

Yasma regarde sa mère discuter avec ses amies du nouveau directeur de l'école, et du magasin de décoration à la mode. En passant devant Yasma en revenant de la cuisine avec des biscuits, Salwa lui fait un clin d'oeil affectueux. Yasma lui sourit.

6 **INT. CHEZ YASMA. SALLE DE BAIN/COULOIR/CHAMBRE DE SALWA. CHAMBRE DE YASMA. NUIT** 6

Le soir, Yasma finit de se brosser les dents. Sur le chemin qui la mène de la salle de bain à sa chambre, elle passe devant celle de sa mère, agenouillée sur son tapis de prière. Elle s'arrête pour fermer sa porte sans bruit et avec soin. Yasma entre dans sa chambre et se met au lit. Au-dessus d'elle est accrochée une icône de la Vierge. Elle se brosse rapidement les cheveux et repose sa brosse près du Coran sur sa table de chevet.

7 **INT. CHEZ YASMA. CUISINE/GARAGE. MATIN** 7

Yasma finit son bol de céréales, attrape son cartable et se rend au garage.
Les néons s'allument au-dessus du garage encombré et des murs de pierres. Elle passe devant la voiture de son père, des étagères pleines d'outils, quelques appareils électroménagers en panne, et des bonbonnes de gaz. Au fond, sa bicyclette. Alors qu'elle s'apprête à partir, la chaîne déraille.

YASMA
(appelle en direction de la maison)
Papa!

8 **EXT. DANS LA VOITURE DU PERE DE YASMA. JOUR** 8

Sur le siège passager de la voiture de son père, Yasma observe la route bordée d'arbres défiler. Ils passent devant plusieurs autels de la Vierge disposés au bord des routes: de petites statues colorées sous lesquelles sont posées des bougies, des icônes du Christ, et des fleurs. Ils dépassent l'église et arrivent près d'une station-service.
Attenante, un petit garage à bicyclettes modeste à la façade turquoise.

9 **EXT. DEVANT LE GARAGE A BICYCLETTES. JOUR** 9

Au moment où ils descendent de voiture, FADI (la cinquantaine), petit homme nerveux et moustachu, se précipite vers le père de Yasma dans de grandes exclamations de joie. COOKIE, le chien de Fadi, s'avance vers Yasma, qui se baisse pour le caresser. Elle plonge la main dans le pelage doux.

FADI
(en arabe)
Comment sont les nouvelles? Tout va bien? La famille?
(il regarde le vélo)
C'est le vélo de ta fille? Entre, je te fais un café.
(à son fils, Selim)
Selim! Occupe-toi du vélo de la petite s'il te plaît.

Les deux hommes disparaissent dans le bureau de Fadi.
SELIM (25 ans), grand jeune homme gracile aux yeux de biche sous des cils très noirs, s'avance vers Yasma. Il lui sourit et attrape sa bicyclette.
Il s'agenouille et examine la bicyclette. Yasma ne dit rien, et reste debout à l'observer travailler en silence. Ses doigts longs manient la chaîne du vélo avec habileté. Doucement, imperceptiblement, Yasma se penche vers lui pour respirer son odeur, et ferme les yeux d'aise un instant. Puis, elle se redresse. Selim termine de réparer la chaîne, et lève les yeux vers elle.

SELIM
Voilà. La chaîne était détendue.

Alors que son visage est tourné vers elle et qu'il est toujours accroupi, Yasma remarque qu'il a un grain de beauté près de la lèvre, semblable à celui qu'elle-même a au bout du nez. Elle sourit.

YASMA
(ravie)
On a le même. Toi sur la lèvre, moi sur le nez!

Selim rit, dévoilant ses belles dents blanches, et lui touche le nez affectueusement.

A ce contact, Yasma cesse de rire, et se fige comme si elle avait vu la Vierge.

YASMA ADULTE (V.O)
Je n'ai pas dormi de la nuit.

10 **INT. CHEZ YASMA. CHAMBRE DE YASMA. NUIT** 10

La faible lueur d'un lampadaire depuis la fenêtre de la chambre.

Yasma est allongée sur son lit, les yeux grands ouverts dans l'obscurité, bien éveillée.

D'aussi loin que lui permet la longueur de son bras, elle approche son index de son visage et reproduit, en boucle sur son nez, le geste qu'a eu Selim quelques heures plus tôt. Elle se lève, et vient se poster devant le miroir. Avec le même ton que celui employé plus tôt, comme pour voir ce dont elle avait eu l'air à ce moment-là, elle répète ce qu'elle lui a dit:

YASMA
(souriante, comme plus tôt)
On a le même. Toi sur la lèvre, moi sur le nez!

11 **INT. CHEZ YASMA. SALON. JOUR** 11

Le salon élégant de la maison de Yasma.
Yasma révise ses prières avec sa mère, et a beaucoup de mal à les apprendre. Debout devant Salwa, qui est assise sur un fauteuil en tissu sombre, elle perd ses moyens.

YASMA
(en arabe)
"Je crois en Dieu,
le Père tout-puissant,
créateur du ciel et de la terre ;
et en Jésus-Christ...

Elle hésite et regarde vers sa mère, qui attend la suite, au bord de son siège.

YASMA
(continue)
...son Fils unique, notre Seigneur".

Elle regarde sa mère comme pour lui demander confirmation.

SALWA
(sérieuse)
Bien. Encore, en français.

YASMA
(en français)
"Je crois en Dieu,
le Père tout-puissant,
créateur du ciel et de la terre ;
et en Jésus-Christ,
son Fils unique, notre Seigneur"

Yasma jette un oeil vers Salwa, qui suit sur son livre ce que dit sa fille.

SALWA
La suite.

YASMA
(hésite, en arabe)
"Qui est né de la Vierge Marie..."

Salwa l'interrompt, renfrognée.

SALWA
(sévère, en arabe)
Non non, tu vas trop vite.

Yasma est perdue, elle cherche ses mots.

SALWA
(reprend, en arabe)
"Son Fils unique, notre Seigneur,
qui a été conçu du Saint-Esprit a
souffert sous Ponce Pilate"

YASMA
(*reprend fébrilement, en arabe*)
"Son Fils unique, notre Seigneur,
qui a été conçu du Saint-Esprit,
est né de la Vierge Marie..."

Elle s'arrête, ne sait plus. Sa mère s'agace.

SALWA
(sèchement)
Yasma, fais un effort! Que va dire le Père Roukoz quand tu arriveras devant lui et qu'il saura que tu ne connais pas tes prières? Tu le sais, tu dois montrer que tu travailles dur. Tu dois les connaître encore mieux que les autres!

Yasma, devant la déception de sa mère, sent les larmes lui

monter. Le remarquant, Salwa se radoucit.

SALWA
(en arabe)
"A souffert sous Ponce Pilate"

Yasma n'ose rien dire, elle regarde sa mère d'un air implorant. Salwa la regarde attentivement, puis change soudain d'attitude.

SALWA
(d'un ton plus léger, en arabe)
Bilatos el bounti... Bon. Pour t'en souvenir, tu n'as qu'à penser à un grand morceau de béton. Et... à une barre de chocolat *bounty*.

NOTE: PONCE PILATE EN ARABE SE DIT "*BILATOS EL BOUNTI*".

Salwa sourit. Yasma la regarde, surprise et amusée.

SALWA
(rieuse)
D'accord? Un morceau de béton marié à un chocolat à la noix de coco..!

Salwa éclate de rire. Yasma, entraînée par sa mère, rit aussi. La tension accumulée s'évacue par le rire, de plus en plus fort.

SALWA
(hilare)
Bilatos el bounti..!

Salwa ne parvient pas à s'arrêter, les larmes lui montent aux yeux et coulent sur ses joues. Mère et fille sont submergées d'éclats de rire ininterrompus.

Au son des clés du père qui tournent dans la serrure, Salwa fait de grands gestes pour signifier à Yasma de faire moins de bruit.

12 **EXT. DEVANT L'ÉCOLE DE KFAR KAFAR. JOUR** 12

Yasma est assise sur une pierre, habillée de son uniforme de collégienne, un livre de catéchisme entre les mains. Près d'elle, QUELQUES PETITES FILLES jouent à la marelle et ponctuent chacun de leurs mouvements de grands éclats de rire.

YASMA
(lit à voix haute, lentement, en français)
La participation au corps et au sang du Seigneur, lorsque nous mangeons son pain et buvons à sa coupe, nous invite à mourir au monde en ayant notre vie cachée avec le Christ en Dieu, et à crucifier notre chair avec ses passions et ses convoitises.

Une des petites filles manque de tomber. Elles s'esclaffent toutes en même temps. Yasma se concentre.

YASMA
(continue)
C'est ainsi que tous les fidèles qui aiment Dieu et le prochain, même s'ils ne boivent pas à la coupe de la passion corporelle, boivent cependant à la coupe de l'amour du Seigneur. Une fois enivrés par elle, ils doivent faire mourir en eux ce qui appartient encore à la terre...

Yasma poursuit sa lecture avec la plus grande attention, captivée, les sourcils froncés par l'effort pour comprendre le sens des mots sur la page.

13 **EXT. PARVIS DE L'EGLISE. JOUR** 13

Yasma et ses camarades sortent avec excitation de la salle de catéchisme. Sur le parvis, certains s'élancent en courant vers leurs vélos garés plus bas.
Une Soeur qui passe par là les regarde avec de gros yeux.

LA SOEUR
(les réprimande en français)
Ne courez pas! Le Père Roukoz vous l'a déjà dit cent fois!

Quelques filles pouffent et répètent tout bas ce qu'elle a dit à la manière d'un perroquet:

LES FILLES
(hilares)
Le Père Rrrroukoz! L'a répété! Cent fois!

Mia et Yasma arrivent à leurs vélos. Yasma jette un coup d'oeil vers le chemin qui mène à la station-service puis, du

côté de la forêt.
Les filles se mettent en selle, mais Yasma ne se dirige pas vers le chemin qui descend vers sa maison avec Mia, comme d'habitude. A la place, elle s'apprête à monter vers la forêt.

MIA
Tu vas où?

YASMA
(gênée)
Je dois aller chercher quelque chose chez une amie de ma mère...

MIA
Ah, d'accord... A demain?

Yasma s'élance déjà.

YASMA
A demain!

14 **EXT. DANS LA FORET. JOUR** 14

Une petite forêt à l'ombre, au bout de la route. Yasma essuie un peu de terre qu'elle a sur les mains sur son pantalon. Cachée par de jeunes arbres, Yasma donne un grand coup de pied dans la chaîne de son vélo. Rien ne se passe. Une deuxième fois, puis à la troisième, la chaîne déraille. Elle la regarde d'un air satisfait.

15 **EXT. CHEMIN. JOUR** 15

Elle repasse devant l'église en marchant à côté de sa bicyclette, et descend vers la station-service.

16 **EXT. DEVANT LE GARAGE A BICYCLETTES. JOUR** 16

Yasma est face à Selim. Il regarde le vélo cassé.

SELIM
(perplexe)
Tu devrais peut-être en racheter un nouveau.

YASMA
(rougit)
Non... Je l'aime trop pour le changer.

Il se penche vers la bicyclette.
Yasma observe les mains de Selim réparer son vélo. Elle

observe ses mouvements, la façon dont il joue avec le bout de sa cigarette entre ses lèvres, ses doigts se noircir de cambouis au contact de la chaîne. Quand il a fini, il se lève et le lui rend. Les mains de Yasma remplacent celles de Selim sur le guidon.

17 **INT. CHEZ YASMA. DANS LE GARAGE. JOUR** 17

Arrivée dans le garage de ses parents, Yasma prend une seconde pour elle-même dans le silence tranquille des objets inanimés. Elle sourit de sa transgression. Puis, elle hésite un instant et, assise sur son vélo, elle porte ses mains à son nez ; et les sent. Elle ferme les yeux une seconde. Les rouvrant, elle se penche vers le guidon pour renifler l'odeur à la source.
En faisant ce geste, son bassin fait un mouvement vers l'arrière.
En se redressant, son bassin bascule vers l'avant, et Yasma a une sensation agréable entre les jambes. Elle refait ce mouvement quelques fois, et revoit les images de Selim, imprimées dans sa mémoire: son grain de beauté près des lèvres, le bout de sa cigarette humide, ses mains agiles, ses doigts noircis... Elle referme les yeux.
Puis: un soupir de plaisir au milieu des outils et des bonbonnes de gaz.

18 **INT. CHEZ YASMA. CUISINE. MATIN** 18

Au petit déjeuner, il fait beau, et la cuisine est baignée dans la lumière fraîche du matin. Yasma dévore ses cornflakes tandis que derrière elle, sa mère prépare un café. Joyeuse, elle chante à voix basse pour sa petite soeur, dont les éclats de rire propulsent des petites miettes de biscuit entre ses dents de lait.

YASMA
(chante)
Frère Jacques / Jacques Chirac /
Dormez-vous ? / Dormez-vous ? / Je
vais à la messe / Me laver les fesses/
Ding Dang -

La paume immense de son père entre dans le champ et vient s'abattre sur la joue de Yasma. Son bol se renverse.
Yasma ne bouge pas. Elle regarde incrédule le lait goutter sur le sol.

19 **INT. CHEZ YASMA. CHAMBRE DE YASMA. NUIT** 19

Yasma et Mia sont étendues sur le lit de Yasma devant un magazine pour jeunes adolescentes importé d'Europe. A la page

ouverte, il est écrit: *"TEST: WHAT KIND OF FLIRT ARE YOU?"*.

MIA
(lit, dans un accent libanais)
What is the best way to start a conversation with a cute stranger?
Rond: *Just smile, don't say anything.*
Carré: *"That's a very sexy shirt you're wearing"*
Croix: *Tell a joke about someone in the crowd.*
Triangle: *Ignore him, guys notice girls who don't seem needy.*

YASMA
(pensive)
Hm... Rond.

Mia entoure la réponse de Yasma.

MIA
Ok. *"What do you use to lure them in?"*
Rond: *Subtle body language.*
Carré: *A wicked sense of humor.*
Croix: *Your intense sexuality.*
Triangle: *A tested collection of pick-up lines.*

Mia rit. Yasma ne répond pas.

MIA
(insistante)
Yasma, rond, carré, croix ou triangle?

YASMA
(elle hésite)
Carré..?

MIA
(elle sourit)
Your date just complimented you on how you look. What's your reply?
Rond: *"Thanks. I picked your favorite color", and you wink.*
Carré-

YASMA
(l'interrompt, en arabe)
Tu veux que je te montre quelque chose?

20 **INT. CHEZ YASMA. DANS LE GARAGE. NUIT** 20

Mia est assise sur le vélo.

MIA
(en arabe)
Et maintenant?

YASMA
(en arabe)
Ferme les yeux...

Mia s'exécute.

YASMA
(en arabe)
Et pense à quelque chose d'excitant.

Mia rouvre les yeux.

MIA
(surprise)
Quoi?

Yasma imagine brièvement le garage à bicyclettes.

YASMA
(en arabe)
Quelque chose d'excitant, avec quelqu'un. Une situation.

Mia pouffe. Yasma se tourne pour lui donner de l'intimité. Mia referme les yeux.

YASMA
(en arabe)
Alors? Tu penses à quoi?

MIA
(en arabe)
A un homme dans un ascenseur.

YASMA
(en arabe)
Hm-hm. Qu'est-ce qu'il fait?

MIA
(en arabe)
Il me prend la main.

YASMA
(en arabe)
Maintenant, avance ton bassin d'avant en arrière.

Un silence.

YASMA
(en arabe)
Ça va? Tu dois faire frotter ton entre-jambe, comme si tu étais à cheval.

MIA
(en arabe)
Ok...

Yasma, toujours dos à Mia, attend. Un nouveau silence. Elle ferme les yeux.

YASMA
(doucement)
Et ensuite, qu'est-ce qu'il fait?

MIA
(chuchotant presque)
On se regarde. Il m'embrasse...

YASMA
(en arabe)
Décris-moi ses lèvres.

MIA
(en arabe)
Elles sont... douces.

Encore un silence. Yasma, les yeux fermés, revoit les images de Selim: son grain de beauté, sa cigarette, ses doigts noircis sur le bout de son nez.
Puis, un soupir discret de Mia... et la roue arrière du vélo cogne brusquement contre une étagère, d'où tombent plusieurs outils et un pot de peinture qui vient exploser à leurs pieds dans un grand bruit. Yasma sursaute, et se retourne. Mia a les joues rosies. Les filles se regardent. Puis éclatent de rire.

21 **INT. CHEZ YASMA. DANS LE GARAGE. JOUR/NUIT** 21

Le garage de la maison, peu avant la nuit. Le reflet doré du soleil couchant sur le métal de la bicyclette depuis le soupirail.
Yasma entre solennellement dans le garage faiblement éclairé,

et selon son rituel, s'agenouille devant le guidon, qu'elle renifle à pleins poumons. Elle se lève précautionneusement et s'apprête à enjamber la selle -

SALWA
(l'interrompt depuis la salle à manger)
Yasma! A table!

Yasma s'interrompt. Elle soupire, et sort.

Immédiatement, la lumière change par le soupirail: la nuit est tombée. Les néons s'allument un par un, et Yasma entre brusquement, courant presque, et se précipite vers le vélo tandis qu'on entend depuis la salle à manger Salwa débarrasser la table...

YASMA ADULTE (V.O)
J'avais découvert quelque chose...

22 **INT. EGLISE DE KFAR KAFAR. JOUR** 22

Yasma regarde par la fenêtre en direction du chemin qui mène à la station-service. Comme ses camarades de classe, elle est vêtue d'une tunique blanche.

YASMA ADULTE (V.O)
Un rituel s'installa avec le Réparateur, tous les vendredis après le catéchisme. Puis, le temps d'attendre le vendredi, je descendais au garage pour rendre visite à ma bicyclette. Au bout de quelques jours, l'odeur du Réparateur s'effaçait. Il fallait donc aller la renouveler, il fallait donc que le vendredi vienne. Et le vendredi venait toujours.

De jeunes élèves plus ou moins dégourdis viennent les uns après les autres réciter sans grande conviction leur prière à un micro disposé devant l'autel. GEORGES, un jeune garçon à lunettes, récite d'un ton monotone et en faisant fi de toute ponctuation:

GEORGES
(en français, dans un fort accent)
"Je crois en un seul Dieu, le Père Tout-Puissant, créateur du ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible. Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ le Fils unique

de Dieu, né du Père il y a des siècles-

LE PERE ROUKOZ
(le corrige)
"Né du Père <u>avant tous les siècles</u>",
Georges.

GEORGES
(reprend)
"... avant tous les siècles:
Il est Dieu, né de Dieu,
Lumière, né de la Lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
engendré, non pas créé, de même nature
que le Père, et par lui tout a été
fait. Pour nous les hommes, et pour
notre salut, il descendit du ciel ;
par l'Esprit Saint, il a pris chair de
la Vierge Marie, et s'est fait
homme..."

Yasma est tirée de sa rêverie par un coup de coude dans les côtes. NOUR, une de ses camarades, la regarde de ses yeux verts et perçants.

NOUR
Mia m'a raconté ce que vous faites dans le garage.

Yasma se tourne vers Mia, et lui jette un regard noir.

TATIANA, une autre camarade qui les écoutait, se penche vers elles et ajoute à voix basse:

TATIANA
On m'a dit que ça pouvait te mettre enceinte.

Yasma hausse les épaules. Mais Nour ne l'écoute pas. Elle se tourne vers Yasma.

NOUR
(assurée)
Tu me montres comment on fait?

23 **INT. CHEZ YASMA. DANS LE GARAGE. JOUR** 23

Les néons s'allument au-dessus de la voiture du père de Yasma, des outils, des bonbonnes de gaz - et de Yasma et Nour, qui se tiennent devant la bicyclette.

24 **INT. CHEZ YASMA. SALON/CUISINE. JOUR** 24

Yasma rentre de l'école, pose son cartable dans l'entrée. Elle va à la cuisine se chercher un goûter, et retourne au salon.

25 **INT. CHEZ YASMA. SALON. JOUR** 25

Yasma est assise devant le PC familial. Elle mange son goûter goulument en discutant avec Mia sur MSN: *"Tu m'as pas dit, ça s'est passé comment avec Nour?"*

Elle est interrompue par la porte qui sonne. Elle va ouvrir. Elle est surprise de trouver derrière la porte MIRABELLE, une jeune fille au visage rond.

MIRABELLE
(vivement)
Hi. Tu me montres comment on fait dans le garage?

26 **INT. CHEZ YASMA. DANS LE GARAGE. JOUR** 26

Un objet tombe avec fracas de l'étagère du garage.

27 **INT/EXT. SALLE DE CATECHISME/FORET/GARAGE A BICYCLETTES/CHEZ YASMA DANS LE SALON/CHEZ YASMA DANS LE GARAGE. JOUR** 27

Montage alterné, au rythme d'un arrangement bossa nova d'un *Kyrie Eleison**:

Pendant le catéchisme, Yasma regarde par la fenêtre en direction de la station-service / la chaîne du vélo se casse sous un grand coup de pied / les mains de Selim sur le guidon de la bicyclette / une nouvelle copine sonne à la porte:

MARIA
(à Salwa)
Bonjour Madame, est-ce que Yasma est là?

SALWA
(appelle en direction de la chambre de Yasma)
Yasma!

Yasma entre dans le salon depuis sa chambre.

De nouveau: la chaîne cassée dans la forêt/ le grain de beauté de Selim/ trois copines sonnent à la porte/ des objets tombent de l'étagère avec fracas.

Chaîne/ le bout des doigts de Selim noircis par le cambouis sur le filtre de sa cigarette/ d'autres copines sonnent à la porte/ d'autres objets tombent de l'étagère.
Et d'autres encore, et d'autres...

*LIEN VERS UN ARRANGEMENT BOSSA NOVA D'UN *KYRIE*:
https://cutt.ly/xUjG7fP

28 **EXT. CHEZ YASMA. JARDIN. JOUR** 28

Yasma est étendue sur l'herbe verte, les yeux fermés, paisible sous le soleil. Quelques petites mèches de ses cheveux ondulent doucement dans la brise et caressent son visage.

29 **INT. CHEZ YASMA. CHAMBRE DE YASMA. SOIR** 29

Yasma lit un livre dans son lit. Elle entend le téléphone sonner depuis le salon.

YASMA ADULTE (V.O)
Jusqu'au jour où ma mère a reçu un appel téléphonique.

YASMA
(en direction du salon)
Mam! C'est Mia?

Pas de réponse. Elle se lève et sort de la chambre.

30 **INT. CHEZ YASMA. SALON. SOIR** 30

Yasma entre dans le salon où sa mère se tient de dos, le combiné pressé contre son oreille. A l'autre bout du fil, le Père Roukoz.

LE PERE ROUKOZ
(dans le combiné)
Je ne sais pas ce qu'il se passe dans votre maison, mais ce comportement est strictement interdit chez les enfants, et surtout les filles de l'église de Kfar Kafar...

Salwa acquiesce d'une voix étouffée. Quand elle raccroche, et qu'elle se tourne finalement vers Yasma, son visage est tordu dans une grimace terrifiante mêlant rage et dégoût. Elle s'adresse à Yasma comme si elle venait de découvrir un cafard dans sa cuisine. Yasma est tétanisée.

SALWA
(la voix étranglée par la colère)
J'ai tellement fait d'efforts...
Tellement d'efforts, pour qu'on
m'accepte, pour qu'on nous accepte au
village, et toi, tu fais *ça*?

Des mots qui suivent ensuite, et qui jaillissent de la bouche de sa mère, Yasma n'en perçoit que des bribes, tandis qu'il lui semble qu'elle va s'évanouir:

SALWA
Honte... Entraîné les autres... Ton père... ***Bannie de l'église.***

La lumière même a changé de couleur et n'éclaire plus la maison comme quelques instants auparavant. Le monde entier paraît à Yasma comme plongé dans une lumière infernale. Elle s'enfonce dans l'obscurité du couloir qui la mène à sa chambre.

SALWA (V.O)
Je te préviens, je vais appeler le cheikh pour qu'il vienne enlever le diable de ton corps!

31 **INT. CHEZ YASMA. CHAMBRE DE YASMA. SOIR** 31

Le son d'une porte qu'on claque.
Yasma est debout dans sa chambre. Elle n'arrive pas à pleurer. Elle reste immobile, incrédule, une expression de douleur sur le visage.

YASMA ADULTE (V.O)
J'avais non seulement perverti les filles du village, déçu ma mère - qui avait sacrifié sa vie en travaillant à devenir invisible - mais j'avais surtout confirmé aux yeux de tous les chrétiens du village que j'étais une bâtarde, et que de cette "bâtardise", était né le diable.
Moi, le diable.
Le diable et sa bicyclette.

UNE IMAGE: une hostie se brise nette entre les doigts du Prêtre.

32 **INT. CHEZ YASMA. DANS LE GARAGE. NUIT** 32

La nuit, Yasma rêve:

La bicyclette a pris feu. Elle brûle dans le garage. De grandes flammes la consument, les poignées en caoutchouc se gonflent et crépitent sous l'effet de la chaleur.

33 **INT. CHEZ YASMA. CHAMBRE DE YASMA. NUIT** 33

Lentement, la bicyclette calcinée roule seule jusque dans la chambre de Yasma, les pédales tournant sous l'effet d'une force invisible. La roue avant vient cogner contre le lit de Yasma, qui se réveille et se redresse brusquement en cherchant l'air.

34 **INT. CHEZ YASMA. CHAMBRE DE YASMA. NUIT** 34

Le son des clés qui tournent dans la serrure de la porte d'entrée. Depuis son lit, Yasma regarde la silhouette noire et massive de son père s'arrêter devant la porte de sa chambre. Il reste là quelques secondes, puis s'en va, et son ombre gigantesque projetée dans la chambre disparaît.

35 **EXT. VILLAGE DE KFAR KAFAR. JOUR** 35

Le jour de la cérémonie de la première communion. Le printemps est arrivé. Dans le village, les arbres ont fleuri, les gens sont plus légèrement vêtus. Cachés dans leurs nids perchés dans de grands cèdres, les oiseaux nourrissent leurs petits. Les cloches de l'église résonnent dans tout le village.

36 **INT. CHEZ YASMA. CHAMBRE DE YASMA. JOUR** 36

Dans la chambre sombre, Yasma se tient debout, le regard éclairé par de faibles rayons qui percent dans l'interstice des volets fermés. Elle regarde le mur d'en face avec intensité.
Sur le mur, le crucifix.
Elle le toise un long moment, immobile, un éclat de défi dans les yeux.
Les cloches finissent de sonner.

37 **EXT. DANS LA FORET. JOUR** 37

Yasma, seule dans la petite forêt, regarde en direction de l'église en caressant de sa paume l'écorce rugueuse d'un pin.

Sur le parvis, les camarades de Yasma, habillés de longues tuniques blanches, des sourires radieux sur les lèvres et le front couronné de fleurs, entrent dans l’église avec leurs parents. Yasma se détourne du spectacle d'une cérémonie qui lui est interdite.

38 **EXT. DEVANT LE GARAGE A BICYCLETTES. JOUR** 38

Yasma descend à pied lentement le chemin qui mène à la station-service.
Selim, assis devant la boutique, mange une barre de chocolat Bounty. Il est surpris de la voir.

SELIM
Tu n'es pas censée être à l'église pour le jour de communion?

Yasma secoue la tête.

YASMA
(le regard bas)
Non, je ne peux pas. Je suis musulmane.

Selim ne dit rien. Yasma s'assoie à côté de lui. Ils regardent ensemble la végétation luxuriante du printemps libanais un instant.
Selim avance la barre de chocolat vers Yasma pour lui en proposer un morceau.

Yasma approche sa main du chocolat. Mais au lieu de le lui tendre, Selim prend sa main dans la sienne, et porte le chocolat à hauteur de sa bouche.

Yasma avance son visage, et croque dans la barre de chocolat.

YASMA ADULTE (V.O)
C'était ma première communion.

Le son des cloches de l'église retentit. Yasma relève le regard, et sourit fièrement.

FIN.

NOTE D'INTENTION DES AUTEURES

Le Diable et la Bicyclette est l'adaptation d'une nouvelle éponyme écrite par Tamara en 2020. Elle retranscrit par la fiction une expérience intime de son enfance liée à la découverte de son corps, quand elle était jeune fille, dans un village chrétien du Liban. Cette histoire est celle de sa double initiation : aux rites de la religion catholique maronite, et au plaisir sensuel.

Quand Sharon a lu la nouvelle pour la première fois, cela a fait écho à sa propre expérience de la découverte de la sexualité, et à son rapport conflictuel à la religion. Bien qu'ayant grandi dans deux pays différents (la France et le Liban), nous avons toutes les deux, à un moment de notre adolescence, fait l'expérience d'une certaine forme de rejet de nos communautés respectives (copte pour Sharon et maronite pour Tamara) alors que nous commencions à explorer notre corps.

Il nous a semblé que la nouvelle, par son rythme, ses images et sa portée émotionnelle, offrait une promesse de court-métrage percutant et lumineux. Après une fructueuse collaboration sur le premier court-métrage de Sharon, *La Grande Nuit*, dans lequel Tamara a tenu le rôle féminin principal, nous avons naturellement décidé de la poursuivre en co-signant le scénario du *Diable et la Bicyclette*.

La nouvelle est écrite à la première personne, et rapidement il nous a semblé qu'il était primordial de conserver ce "Je". Dans le scénario, il devient la voix de Yasma devenue adulte, qui sera interprétée par Tamara elle-même. Cette voix-off, qui rythme le récit, nous offre une prise de recul pour laquelle notre personnage n'est pas encore armée. Ce regard de l'adulte sur l'enfant éclaire le film de sa lumière omnisciente et nous permet de maintenir le point de vue à hauteur du regard de la jeune adolescente.

Tamara est devenue une femme et une artiste qui revisite son enfance par l'écriture. Ce que le film suggère et donne à pressentir plutôt qu'à dire expressément, c'est que Yasma s'en sort en créant sa propre voie de résilience. C'est cette idée que nous avons déroulée pour écrire un film profondément optimiste, comme une promesse rétrospective donnée à l'enfant qu'elle a été.

Ce dont Yasma a l'intuition sans en être consciente, c'est que l'extase physique et l'extase religieuse se font écho. C'est ce parallèle que nous tissons tout au long du scénario. Dans *Le Diable et la Bicyclette*, la première communion, attendue fiévreusement par Yasma, est un rituel de passage à l'âge adulte qui rappelle celui de la "perte de la virginité". La création du rituel alternatif qui a lieu dans le secret du garage favorise ce rapprochement.

Dans ce tableau à double lecture, Selim occupe la fonction réparatrice. Il est un contre-modèle masculin, ni moralisateur comme le prêtre, ni dur et menaçant comme le père. Il est une figure masculine lumineuse qui vient panser la blessure de l'injustice là où le prêtre l'a bannie et où son père ne l'a jamais regardée. Cette absence du regard du père, sans être au cœur du film, a aiguillé son écriture. Contrairement à sa brutalité, qui est

évidente, cette absence discrète est traitée avec pudeur dans la mise en scène en évitant systématiquement de faire apparaître son visage à l'écran.

C'est volontairement que le scénario ne stipule pas toujours dans quelle langue se tiennent les dialogues : si l'arabe domine dans le cadre privé et familial, le français est très présent dans cette communauté chrétienne, et les personnages passent naturellement d'une langue à l'autre, en passant parfois par l'anglais.

A l'arrière-plan de ce récit initiatique universel se dresse un panorama du Liban du début des années 2000. La beauté de ses paysages et ses personnages hauts en couleur, mais aussi les tabous religieux, et les complications liées au fait d'appartenir à un foyer multiconfessionnel. L'histoire aborde, sans jamais le mentionner, le sujet de la dualité religieuse qui a déchiré le Liban pendant la guerre. Yasma vient au monde dans un pays toujours marqué par les séquelles d'un conflit qui a duré quinze ans, d'un père chrétien et d'une mère musulmane. Il faut se figurer la rareté d'un tel foyer, pour comprendre l'étrangeté qui peut en découler, dans une communauté comme celle de Kfar Kafar. Cette mixité religieuse héritée de ses parents prive Yasma d'un sentiment d'appartenance à un âge où l'on peine à se définir.

A la fin du film, Selim, en lui offrant "sa première communion", offre à Yasma un espace où elle est la bienvenue et depuis lequel bâtir sa résilience. La force du désir prime malgré les inhibitions. Le film se conclut sur un élan d'optimisme et de vitalité qui nous évoque l'histoire des Libanais : Yasma va grandir en choisissant sans le savoir l'amour de la vie et la liberté qu'elle porte en elle comme aiguillage.

Sharon Hakim et Tamara Saade

NOTE DE LA REALISATRICE

Dans *Le Diable et la Bicyclette*, un des enjeux principaux de la mise en scène est de rester fidèle au point de vue très subjectif d'une jeune fille de 13 ans. Yasma est présente dans toutes les scènes du scénario, quand elles ne sont pas directement issues de son imagination. Pour les mettre en scène, je compte poser ma caméra à hauteur de son regard sur le monde qui l'entoure, et ne jamais sortir de ce regard. Avec l'appui de la voix-off de Yasma devenue adulte, et de la lumière qu'elle apporte sur l'histoire, je cherche à créer un contraste qui souligne la candeur de son point de vue de jeune adolescente.

Dans cet univers visuel intime, la place du père est toute singulière. Son visage n'apparaît jamais dans l'image (caché par le cadre, par la lumière en contre-jour où il apparaît en silhouette...). Ce que ce "père sans visage" donne à sentir plutôt que de l'expliquer, c'est qu'il ne pose jamais sur elle le regard aimant du père. Il est une ombre dans sa vie (quand il passe devant sa chambre en silhouette), ou bien la main qui punit (lorsque seule sa main entre dans le champ et s'abat violemment sur la joue de Yasma), semblable à la main de Dieu dans l'Ancien Testament.

A l'inverse, Selim, le réparateur de vélo et le Réparateur de l'amour propre de Yasma, est toujours filmé dans la lumière (il apparaît aussi toujours en extérieur, de jour, dans la nature). Cette mise en lumière le confirme dans son rôle de Messie dans la vie de Yasma : celui qui annonce qu'une vie de plaisir et d'amour est possible.

Pour pousser plus avant la symétrie entre rituel sacré et rituel profane qu'instaure Yasma en se rendant au garage à bicyclettes chaque vendredi après le catéchisme, je veux jouer sur le rythme du montage et l'enchevêtrement de scènes qui mettent en scène le sacré et de scènes qui mettent en scène le charnel. L'hostie, symbole du sacré suprême, devient le réceptacle des fantasmes de Yasma, et de sa curiosité de la sexualité. Il est vu en gros plans très subjectifs lors du rituel plutôt intime où le prêtre dépose l'hostie sur la langue, mettant l'emphase sur les papilles, sur l'humidité de la salive, etc. Les décors et la lumière souligneront également les similarités entre le garage, refuge sensuel de Yasma, et l'église, temple spirituel : la pierre des murs, la lumière tamisée, les volutes d'encens et de poussière. Au montage, le passage organique d'un décor à un autre renforcera l'impression que l'un est une extension de l'autre, et abondera dans le sens de ce double rituel sacré et charnel.

Au cours des scènes de masturbation qui ont lieu au garage, la mise en scène se focalisera sur les visages et leurs expressions, et sur l'atmosphère de ce lieu trouble et secret. En ayant recours à une mise en scène qui ne dévoile pas les détails de cette expérience intime mais qui la suggère, le film donne à sentir plutôt qu'à voir. Ce choix est dicté par un souci de ne pas sexualiser les corps de jeunes filles de 13 ans, mais aussi parce que l'enjeu de ces scènes réside dans les émotions qui traversent Yasma.

Par le montage musical qui traduit la répétition de ces rituels masturbatoires, je veux amener le film dans un registre comique. Le comique de répétition, mais aussi le comique de situation : les histoires libanaises, de par la singularité de cette culture polyglotte et

multiconfessionnelle à l'histoire politique tumultueuse, regorgent de situations étrangement comiques.

Pour mettre en avant la subtilité de l'humour libanais, je compte sur la spontanéité de la comédienne principale et sur le casting en général, un mélange de comédiens confirmés et de non-acteurs choisis pour leur charisme et leur authenticité.

Autre vecteur d'humour et de légèreté : le rythme et les ruptures de ton. Ces ruptures passent par le montage, mais aussi par la musique. Pour *Le Diable et la Bicyclette*, je ferai une nouvelle fois appel aux compositeurs Aghiad Ghanem et Marc Codsi, avec qui je collaborais déjà sur mon film précédent, *La Grande Nuit*. Pour cette bande-originale, ils retravailleront des *Kyrie Eleison*, chants religieux traditionnels, dans des versions plus surprenantes : dans un arrangement bossa nova notamment, et éventuellement jazz, ou funk. Ce pas de côté par rapport aux chants religieux très solennels viendra renforcer la légèreté du scénario.

Sharon Hakim

LE DIABLE ET LA BICYCLETTE

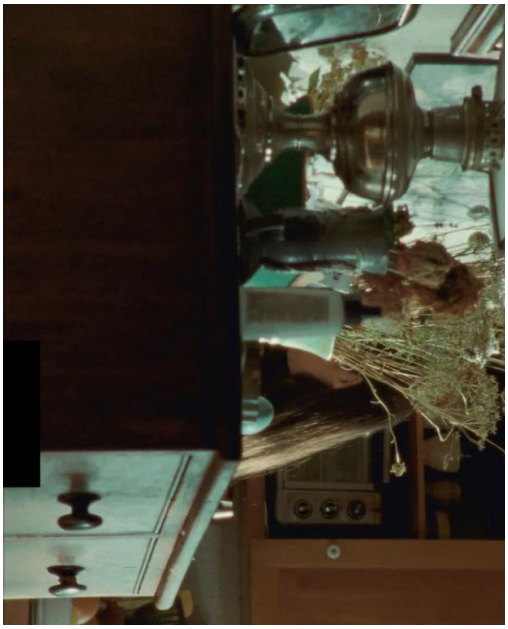
MOODBOARD



LE VILLAGE DE KFAR KAFAR

Les paysages montagneux et mystiques de ce village fictif qui surplombe Beyrouth.







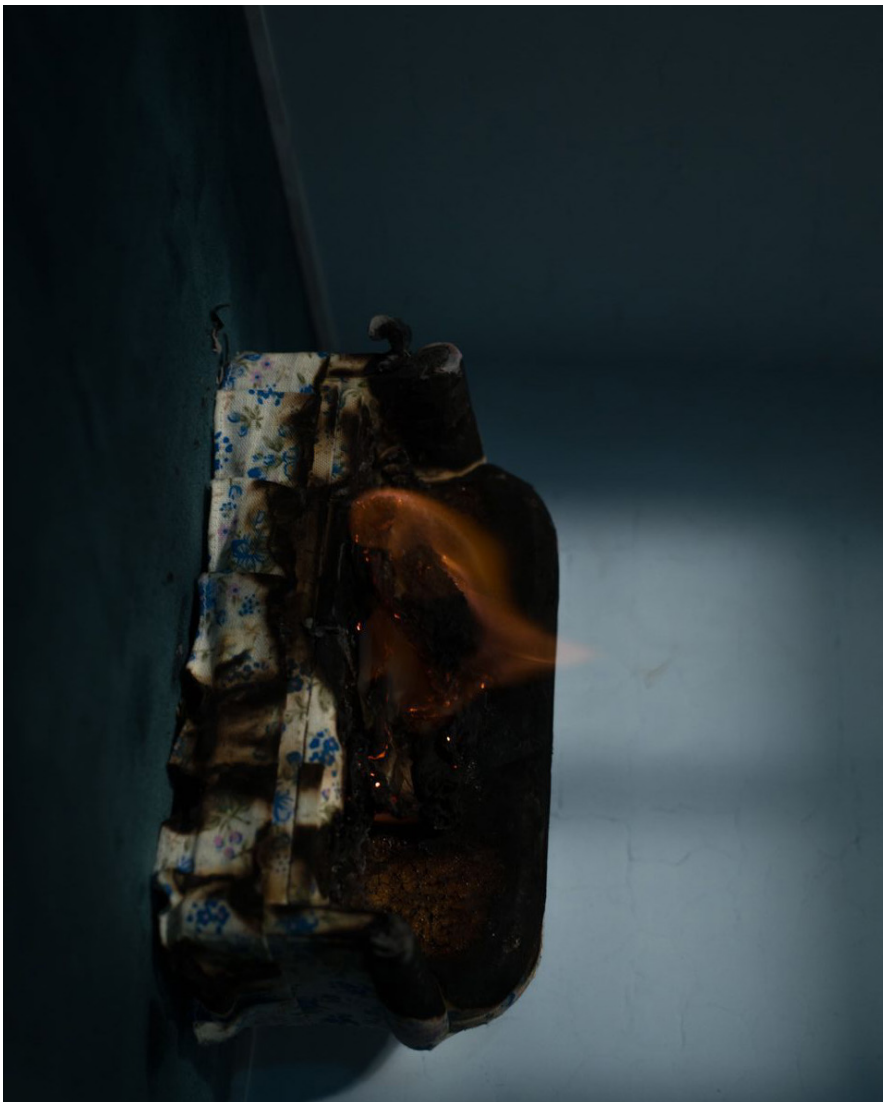


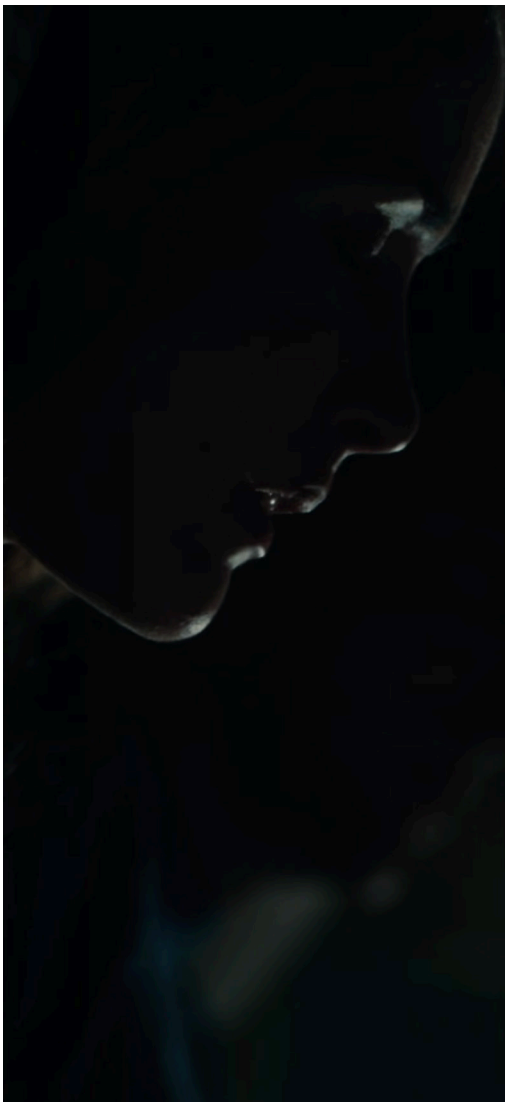
LE PÈRE DE YASMA

Le père, figure menaçante qui flotte au-dessus de la vie de Yasma, est toujours cadrée de telle sorte à ce que son visage ne soit jamais visible, mais il apparaît aussi en silhouette ou par son ombre projetée dans une pièce.









LE CAUCHEMAR

Après que le Père Roukoz a banni Yasma de l'Église, elle fait un rêve dans lequel sa bicyclette prend feu et roule toute seule jusqu'à sa chambre.









ATMOSPHÈRE

Références pour le monde intérieur de Yasma, et son quotidien.